

DVC 2952B + 2951A (M1004). Édité par É. Lhôte et JM Carbon, à Paris le 23/10/2018, ericlhote@hotmail.fr. *ca* 350-300, voir commentaire. Bien que les deux mains soient différentes, les deux inscriptions peuvent avoir été gravées le même jour.

(DVC 2952B)

[θεός. ἀγαθὰ τ]ύχα.
[τὸν Δία ἐπερωτ]ῶντι Δωδω-
[ναῖοι περὶ τ]οῦ ἐπικορίου
[- - -][.]ON

(DVC 2951A)

ἐπερωτᾶι E[- - -]
δρῶν ἀνακ[όπτειν - - -]
κειραμ[έ]ν[ην - - -]
ἢ ἐάν

Notes critiques

ἀνακ[όπτειν] DVC

κειραμ[έ]ν[ην] Lhôte : κειράμ[ε]νος DVC

- (Dieu. Bonne) fortune. Les Dodonéens interrogent (Zeus) au sujet des rejetons.
- Untel demande (s'il est préférable) d'écimer (son) chêne, (et), après l'avoir débarrassé de ses rejetons, (de . . .), ou bien de le laisser en l'état.

Les deux textes sont obscurs, mais il se peut qu'ils s'éclaircissent mutuellement. Les *juncturae* entre δρῶν et Δωδωνάιοι d'une part, et entre ἐπικορίου et κειραμένην d'autre part nous invitent à supposer un rapport entre les deux textes. On peut imaginer le scénario suivant :

1°) sur la face B, les Dodonéens interrogent l'oracle sur le sort qu'ils doivent réserver aux rejetons du chêne sacré. τὸ ἐπικόριον est un hapax, mais ὁ κόρος «fils» peut s'employer dans le sens figuré de «rejeton d'une plante, branche», cf. *DELG* s.v. κόρος. Le préfixe ἐπι- et le suffixe diminutif -ιον donnent un sens satisfaisant à cet hapax. Il faut noter à ce propos que les chênes sont extrêmement prolifiques, et que, lorsque le chêne sacré de Dodone s'est retrouvé inclus, *ca* 350-300, dans l'enceinte du temple de Zeus Naios, cf. Dakaris 1995 p. 42, il a bien fallu se poser la question de ses rejetons, qui, inévitablement, menaçaient d'envahir, voire de détruire l'enceinte et le temple. Il faut enfin citer la glose d'Hésychius ἐπίκορον ἰ. ἐπίκοπον. Πάφιοι (ΠΑΜΦΙΟΙ *ms*), où ἐπίκοπον doit être rapproché de ἐπικοπή «taille d'un arbre».

2°) sur la face A, après que la question de la face B eut été pliée, un Athénien, qui avait transplanté dans son pays un rejeton du chêne de Dodone, et qui a discuté avec les Dodonéens de cette grave question rituelle, se demande aussi si son chêne, qui devient envahissant, peut être écimé et élagué. La question est d'importance, car le manque de soins aussi bien que la mutilation peuvent être considérés comme des sacrilèges. Le moyen κείρομαι, qui signifie normalement «se raser», est surprenant, mais non sans parallèles : cf. *Anth.* 9, 106, χθῶν πεύκας κειραμένη «terre dont on a coupé les pins», etc.